

# La Joie de mon coeur

Jésus ... Marie ... Sainte Rita ... La messe du dimanche, les pèlerinages en famille à des sanctuaires et des monastères ... J'ai grandi dans cette atmosphère, dans une famille embrasée par l'amour du Seigneur.

J'ai grandi avec une grande question dans ma tête : "J'aime les religieuses, mais j'ai peur de leur vie, serai-je religieuse un jour ?".

Peut-être beaucoup de personnes ont fait face à cette question à un certain âge, mais pour moi, c'était devenu le sujet principal qui occupait toutes mes pensées : «Suis-je appelée à la vie consacrée ? Qu'est-ce que Dieu veut-il de moi? Quel est ce sentiment qui m'habite ? ...

Au fil des jours, ce questionnement commençait à me fatiguer, car les réponses à mes interrogations ne venaient pas. J'ai décidé alors de m'étourdir en remplissant mon temps par mille occupations pour ne plus y penser en me disant « le désir de la vie consacrée n'est peut être qu'une illusion". Après le Bac, j'ai choisi de faire des études de biochimie, je l'ai fait. J'ai trouvé un emploi en parallèle. Et le reste du temps, je l'ai consacré à donner des leçons particulières. J'ai acheté une voiture. Je multipliais les sorties avec mes amis, rien n'y faisait, ni le travail, ni la fatigue, ni les sorties, rien ne réussissait à m'enlever de la tête la question de la vocation.

... Jusqu'au jour où je m'y attendais le moins, je reçois par une amie l'invitation de participer à une retraite spirituelle au couvent des sœurs de la Sainte Famille à Ebrine, pour le 14 11 2010. Je n'ai pas refusé l'invitation, bien que j'étais effrayée. J'ai appris plus tard que mon amie avait parlé de mes interrogations à une sœur de cette congrégation qui lui a dit de m'inviter à une journée de prière organisée pour les jeunes filles en recherche.

Le matin de ce fameux jour est venu, et la réunion a commencé. A 11h30 nous avons été invitées par la Maîtresse des novices à méditer l'appel de Samuel (Samuel I, chapitre 2), puis elle nous invitait à prendre un temps personnel en compagnie de Jésus afin de voir avec lui quel serait l'appel de Dieu pour chacune, et ceci en écoutant le désir profond de notre cœur et ce qui nous réjouirait vraiment. A ce moment là j'ai senti des flammes de feu dévorer mon cœur, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'ai pris peur devant ce sentiment fort que je ne comprenais pas, j'ai commencé à dire : "Je veux partir ... je veux partir..." et je suis partie. Ce jour-là, je me suis enfuie en refusant d'entrer dans le fond de mon cœur. Mais j'ai oublié de prendre mon cœur avec moi. Mon cœur était resté à Ebrine. Depuis ce jour-là, un sentiment plus profond a grandi en moi, et une envie pressante de retourner à cet endroit. Comme je ne comprenais toujours pas ce que je vivais, j'ai demandé de me faire accompagner par la sœur même qui m'avait envoyé l'invitation. Rencontre après rencontre, j'ai commencé à comprendre, et une joie indescriptible se levait progressivement dans mon cœur. Cet accompagnement a duré 6 mois au bout desquels, j'ai fini par comprendre et nommer la source de ma joie et ce que mon cœur vraiment.

J'ai compris que je ne voulais pas reprendre mon cœur de cet endroit! Je voulais juste le rejoindre pour rester avec lui là où je l'avais laissé, parce que là se trouvait ma vie. Le désir de consacrer toute ma vie à l'amour pour que la joie de mon cœur s'accomplisse était devenu une certitude claire comme le jour. Le Seigneur m'a appelée et je suis ici pour entendre et réentendre son appel. J'ai la certitude qu'Il demeurera dans mon cœur pour toujours et que je serai à Lui... Je serai religieuse!!!

Les préparatifs ont commencé, et les affrontements avec les parents qui, en dépit de leur foi dans un premier temps, ont refusé ma décision d'entrer au couvent. Après plusieurs réunions et des retraites avec la Maîtresse des novices, nous avons convenu que je ferais mon entrée au couvent à la fête de Sainte Rita, le 22 mai 2011, en présence de mes parents en larmes.

Et voici que je suis aujourd'hui, la fille de la Sainte Famille, je vis "avec mon cœur" dans la Congrégation de la Sainte Famille, consacrant ma vie et mon amour en toute liberté à Jésus-Christ. Jour après jour, je découvre l'amour et la présence du Seigneur dans ma vie, en répétant avec le père fondateur Elias Hoyek : "Ton plaisir est ma joie... Tu es mon seul désir."